

## indre-et-loire

### festival

# Quarante mille spectateurs pour la 10<sup>e</sup> édition de Terres du son

Gros succès pour les 10 ans de Terres du son. La soirée de samedi avec -M- et Ben l'oncle Soul a battu tous les records : 15.000 spectateurs sur site. Retour sur les trois jours.



Avec les quelque 36.000 spectateurs des concerts payants et les visiteurs du Village gratuit, Terres du son 2014 a vu sa fréquentation faire un bond. Dimanche l'humidité n'a pas dérangé les 10.500 festivaliers.

Vendredi soir, le ciel s'annonçait menaçant sur la prairie de Candé. Ciel noir, pluie moqueuse... Les festivaliers n'ont pas pris peur. 10.500 spectateurs ont été annoncés dès le premier soir de Terres du son pour applaudir une Ayo magnifique et généreuse, l'icône Woodkid ou encore le duo toulousain Cats on trees.

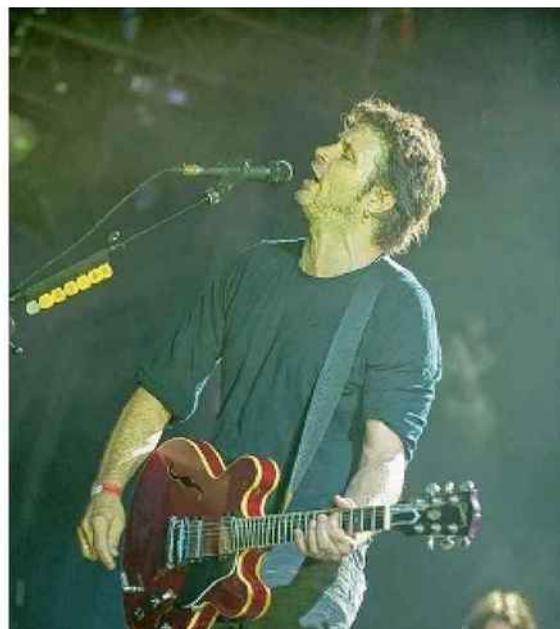
Les quelques ondées n'ont finalement pas entravé le bon cours du festival qui fêtait, cette année, ces dix ans avec

850 bénévoles impliqués. Terres du son, c'est une machine bien rodée qui n'a cessé de grandir en dix ans. Au départ, l'envie de trois copains de monter un événement musical dans lequel ils pourraient écouter la musique et les artistes qu'ils aiment, a poussé le trio à planter la graine de Terres du son. C'était en 2004.

Dix ans après, les trois copains sont toujours là, toujours à la tête de l'association l'ASSO qui emploie aujourd'hui cinq personnes. « On monte à douze les

quelques mois avant le festival », explique Franck Fumoleau, vice-président de l'ASSO. Avec un budget de 1,2 million d'euros, Terres du son est entré dans la cour des grands. « On fonctionne à 87-88 % en autofinancement. Donc, la billetterie est très importante pour notre fonctionnement. »

Samedi soir, la fréquentation a battu des records et la vente de billets aussi. Ils étaient 15.000 à danser sur le showman -M-. « On ne voulait pas aller au-delà des 15.000 personnes sur le



Dimanche soir, Bernard Cantat avec Détroit.

(Photos correspondant NR, Guillaume Souvant).

site, continue Franck. C'est une bonne expérience pour les autres années. Pour retravailler le site, voir les améliorations qu'on peut y apporter. »

Le dernier jour de Terres du son a été plus arrosé. La pluie et la boue qui va avec ont rappelé des souvenirs aux festivaliers de 2012. « On sait faire à présent quand il pleut », sourient de concert Franck Fumoleau et Arnaud Guédet, président de l'ASSO. Finalement, le terrain glissant n'a pas empêché les festivaliers (plus de 10.500, di-

manche) d'apprécier les concerts de Gaetan Roussel, Detroit, Ky-Mani Marley et Vitalic.

L'an prochain, Terres du son remet ça. « On n'a pas l'intention de s'arrêter de sitôt », assurent Franck et Arnaud. Terres du son dans dix ans ? A ce rythme-là. Sûrement.

Delphine Coutier

## ... Et les intermittents ?

Contrairement à Avignon, Terres du son n'a pas été touché par le mouvement des intermittents. « *Nous soutenons les intermittents, nous avons distribué des cartes postales sur*

*le site et avons proposé aux artistes de prendre la parole...* », confiaient les organisateurs ce dimanche. Peu l'ont prise. Une parenthèse enchantée au domaine de Candé ?



### **coup de cœur**

#### **Léonard**

Terres du son, c'est bien sûr une programmation. « Ce sont les têtes d'affiche qui attirent en premier lieu les festivaliers, explique Franck Fumoleau. Mais, l'idée de Terres du son, c'est de mélanger de grands noms de la musique et de pouvoir diffuser des groupes locaux, de jeunes talents, de faire des créations inédites. »

Avec la Fracama, le pôle régional des musiques actuelles région Centre, Terres du son a permis à plusieurs groupes de jouer. Parmi eux, le groupe Léonard, un duo basé pas loin de Bourges. Lydie et Jean-Baptiste sont un couple à la scène et à la ville. Ils composent ensemble une pop folk forte. A voir en août au festival **Darc** à Châteauroux.